

Dario Gamboni, Paul Gauguin, « au centre mystérieux de la pensée »

Romain Perrin et Anne Théry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19345>

DOI : [10.4000/critiquedart.19345](https://doi.org/10.4000/critiquedart.19345)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romain Perrin et Anne Théry, « Dario Gamboni, Paul Gauguin, « au centre mystérieux de la pensée » », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19345> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19345>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Dario Gamboni, Paul Gauguin, « au centre mystérieux de la pensée »

Romain Perrin et Anne Théry

- 1 Lors de son séjour en Bretagne en 1888, Paul Gauguin réalise *Marine avec vache*. Au bord du gouffre (Paris, Musée d'Orsay), un paysage dans lequel le contour des falaises rocheuses dessine le profil d'un homme évoquant étrangement celui du peintre lui-même. A partir de ce paysage-autoportrait, Dario Gamboni entend mener un réexamen de l'art et de la pensée de Gauguin en prenant comme fil conducteur de l'ensemble de sa production plastique ces « images potentielles », aspects présents dans l'œuvre qui ne prennent forme et sens qu'avec la participation active du spectateur.
- 2 Evoquée, mais trop souvent laissée en marge des études consacrées à l'artiste, la question de l'ambiguïté visuelle s'inscrit ici au cœur de ce travail d'enquête pour en comprendre les sources, les usages et les enjeux. L'auteur répond à la subjectivité inhérente à un tel sujet par une méthode scientifique fondée sur un rapport direct à l'œuvre, une lecture attentive des écrits de l'artiste, toujours mis en perspective, selon les avancées de la psychologie, de l'anthropologie et des sciences naturelles de l'époque.
- 3 La démonstration de Dario Gamboni, organisée de manière thématique et chronologique, s'appuie sur de véritables morceaux d'ekphrasis, soutenus par des reproductions d'excellente qualité, permettant au lecteur-spectateur de découvrir l'image dans l'image –allusion discrète, réservée à un cercle d'initiés, comme un défi lancé à qui saura voir.
- 4 Avec ces jeux d'équivoques, Paul Gauguin cherche moins à ménager un effet de surprise qu'à entériner une rupture avec un modèle artistique tourné vers l'extérieur, au profit d'une attention presque exclusivement portée au sujet percevant. C'est un véritable cheminement existentiel, vers ce que l'artiste nommait « le centre mystérieux de la pensée », qui se joue ainsi dans l'oscillation et la réversibilité du sens. Une modalité, Dario Gamboni l'évoque, reprise dans certaines œuvres d'art contemporain qui « multiplient les niveaux de perception et diffèrent, compliquent, voire suspendent la compréhension » et en appellent au spectateur.